

## 1<sup>er</sup> DIMANCHE DE L'AVENT « B » – CHARNY/CHAMPIGNELLES – 28-29/11/2020

Is 63, 16b-17.19b ; 64, 2b-7 ; Ps 79 (80) ; 1Co 1, 3-9 ; Mc 13, 33-37

Nous commençons aujourd'hui une nouvelle année liturgique, l'année B, dans un cycle de trois ans. C'est de cette manière que l'Eglise vit le temps offert par Dieu, non pas dans la routine, mais dans le déroulement continu de l'histoire du salut de chacun et de toute l'humanité. De cette manière, nous sommes invités à actualiser la grâce toujours nouvelle qui est en nous. L'Eglise est le milieu humain et divin où l'homme trouve son achèvement et sa plénitude dans une relation d'amour avec Dieu et avec son semblable. Car l'homme est par nature un être social, et par le baptême, un être ecclésial. Dans cette messe, vivons ensemble notre foi en un Dieu qui vient à nous et se fait l'un de nous.

Nous entrons dans ce temps de l'Avent. Un temps privilégié pour nous préparer à accueillir le Messie, l'envoyé de Dieu qui vient nous parler de Dieu, nous révéler Dieu. L'Avent c'est ce temps d'attente, ce temps de désir, ce temps d'espérance. Dépassons toutes ces préparations purement matérielles qui n'ont aucun objet d'attente que la fête, pour atteindre la préparation fondamentale de notre être, de notre cœur qui s'apprête à recevoir Quelqu'un, qui est Dieu. L'Avent est le moment de l'attente active de la venue de l'Envoyé de Dieu sur notre terre, dans notre vie. Il est déjà venu et il vient encore. L'Avent c'est cette commémoration de la venue historique de Jésus. L'Avent c'est aussi cette attente du jour du Seigneur, car il viendra à la fin des temps pour accomplir toutes choses, pour récapituler toute l'histoire. L'Avent c'est encore ce temps où la présence de de Jésus constitue un ferment d'amour et d'unité, suscite un élan de fraternité et de solidarité, surtout en ce moment de grande détresse humaine, de solitude, de pauvreté, de famine, de dépression même, provoquée par le COVID 19. L'avent nous impose une attitude de conversion, un changement de comportement, plus d'attention autour de nous, plus d'ouverture et de partage avec nos frères et sœurs.

Dans l'évangile que nous avons entendu, Jésus dit à ses disciples : « Prenez garde, restez éveillés : car vous ne savez pas quand ce sera le moment » (Mc 13, 33). Ce qu'il demande à ses 12 disciples, il le demande également à tous : à savoir de « veiller », de « rester vigilant ». Jésus recommande cette attitude de vigilance parce qu'attendre la venue du Seigneur c'est rester dans une veille active et constante. Qu'est-ce que veiller et comment se fait cette veille. Ce que l'on peut dire d'emblée c'est que la vigilance est opposée à la somnolence, au sommeil, à l'inactivité et à l'indifférence. Il s'agit donc d'une attitude dynamique. Et c'est tout un programme à réaliser. Il s'agit de se mettre en activité, car la venue du Seigneur nous demande de nous mouvoir, de sortir de nous-mêmes pour aller vers les autres, de préparer notre âme et notre être tout entier pour accueillir Dieu qui est en nous et qui vient chaque jour à nous à travers des personnes et des événements. Tout cela se fera dans un approfondissement de notre relation avec le Christ dans la prière, ce cœur à cœur avec Dieu, dans notre amour de la Parole de Dieu à travers la lecture des Ecritures, en nous laissant saisir par l'amour de Dieu, en prêtant attention aux autres et surtout les plus démunis avec un regard bienveillant et accueillant, en partageant, en étant solidaire et généreux, en nous laissant remplir de l'Esprit.

C'est le moment pour nous de réveiller au plus profond de nos cœurs et de notre être, nos vertus et nos qualités endormies. Veiller, c'est veiller sur nos frères, veiller sur notre vie pour ne pas nous laisser dérouter, emporter par l'indifférence, le découragement et la paresse religieuses. L'Avent c'est une période pendant laquelle nous sommes invités à mettre de côté notre tiédeur et notre médiocrité spirituelle pour laisser place à nos engagements.

Jésus a pris l'exemple d'un homme parti en voyage et qui a fixé à chacun de ses serviteurs leur travail tout en leur donnant tout pouvoir. Chacun doit se mettre à l'œuvre et veiller à ce que le travail soit bien accompli. Ainsi chacun de nous a un rôle à jouer dans la construction de ce monde pour qu'il soit un Royaume de Dieu, où nous reconnaissons la place de Dieu. Le monde n'est pas sans Dieu. Dieu a créé et laisse exister. Il n'y a pas que les autres à construire ce Royaume. Nous avons à y apporter notre part. On n'attend pas le Royaume de Dieu, la venue du Seigneur comme on attend un train. On l'attend dans une préparation active. Dieu nous confie le petit monde dans lequel nous vivons et nous invite à la vigilance pour le transformer, le faire grandir. Œuvrons à construire un monde vivant, une église vigilante, c'est-à-dire une communauté pleinement consciente de ses responsabilités et désireuse de vivre selon les valeurs proposées par le Seigneur. Comme l'homme parti en voyage a donné tout pouvoir à ses serviteurs, de même le Christ nous fait une totale confiance pour travailler à transformer le monde, pour en faire le Royaume de Dieu sur terre où règnent l'amour, l'entraide mutuelle, la justice et la paix. Saurons-nous mériter la confiance de Dieu ? Le défi est bien grand. Que ce temps de l'Avent nous réveille de nos torpeurs, de nos timidités, de nos fausses hontes et nous aide à nous mettre debout pour bâtir un monde où Dieu et l'homme seront au centre et non pas l'argent et le matériel. Amen. Bonne Année B.